

LE SHOTOKAN RYU KASE HA EN FRANCE

Elève de Pascal Lecourt et de Kase sensei, Christian Leromancer a longtemps été entraîneur régional en Bretagne où il a créé la section Sport-Etudes de Lorient. Actuellement il enseigne dans deux clubs dans le Morbihan et vient d'ouvrir l'Espace Satori, un lieu dédié aux arts martiaux. Christian Courtonne nous le présente.

L Maître Kasé, par son enseignement, a placé le Karaté dans son universalité avec la relation entre le ciel, la terre et l'homme (Ten Chi Jin). La recherche est placée sur la notion d'énergie interne que l'on doit retrouver dans toutes les techniques et sous toutes les formes. Recherche quasiment impossible. C'est ce qui fait de cette discipline un art. » Ainsi s'exprime Christian Leromancer, que Christian Courtonne a rencontré pour nous.

Dragon Magazine : Christian Leromancer, l'Amicale Kase Souvenir (AKS) a choisi d'organiser le deuxième stage de sa tournée en mémoire de Maître Kase dans le magnifique « Espace Satori » que vous avez créé. Vous serez aussi parmi les instructeurs de ce stage. Pouvez-vous nous parler de votre parcours ?

Christian Leromancer : Effectivement j'assurerai, avec mes élèves, l'organisation d'un stage de l'AKS les 1er et 2 juillet prochains.

Neuf professeurs se retrouveront pour animer le séminaire : Gérard Dumont, Jean-Luc Siedlis, Jean-Claude Gentric, Alain Verbeeck, Brieuc Trégouet, Christophe Rabu, Fabrice Meignen, Morgane Tousch et moi-même. Différents groupes de pratiquants seront créés en fonction de leurs niveaux. Ce stage aura lieu à l'Espace Satori, un espace qui se construit avec un collectif de pratiquants bénévoles. C'est un lieu dédié aux arts martiaux et principalement à l'enseignement Kasé-Ha. Mon parcours en Karaté est très linéaire. J'ai débuté le karaté avec monsieur Du-



garde niveau Chudan

mont à l'âge de 13 ans. Quelle chance d'avoir rencontré cet homme au charisme énorme! Au-delà du bagage technique, il m'a transmis un état d'esprit. Cette pratique m'a de suite fasciné. Monsieur Dumont m'a fait rencontrer Sensei Kasé très rapidement. Nous partions tous les mois en stage pour le retrouver. Et c'est à cette occasion que j'ai croisé le chemin de Pascal Lecourt avec qui j'ai pratiqué pendant 30 ans. Avec monsieur Dumont, il y avait entraînement tous les jours et nous nous re-

trouvions avec tout un groupe de pratiquants aux charismes et aux histoires de vies extraordinaires. Une réelle ambiance de combattants émergeait à chaque cours.

Durant cette période, monsieur Dumont était mon professeur mais mon maître c'était Pascal Lecourt. Car c'est lui qui m'a donné la force d'aller encore plus loin dans cette pratique; c'est ce même esprit que j'utilise aujourd'hui avec mes élèves. Tout ce qu'il m'a apporté est inexplicable et impalpable. Il m'a enseigné la liberté.

J'ai pratiqué une période aussi avec Patrick Roudot, qui était responsable JKA.

J'ai ouvert mon premier club à l'âge de 28 ans.

Pascal Lecourt et Jean-Pierre Lavorato y sont régulièrement venus donner cours.

Aujourd'hui je m'entraîne avec un collectif de professeurs comme Alain Verbeeck, Pasquale Petrella, Juan Pablo Delgado Herrera et Nico Ibscher, principalement des enseignants à la KSKA (NDLR voir Dragon Magazine numéro 20).

Durant mon parcours j'ai eu des responsabilités au niveau

national pour la commission insertion. J'ai été entraîneur régional de Bretagne pendant de nombreuses années et j'ai également créé, avec Michel Kervadec, le sport-études de Lorient où j'ai enseigné et accompagné de nombreux athlètes.

Actuellement, je suis à la tête de deux clubs sur Plouay et sur Hennebont dans le Morbihan.

En parallèle, je dirige la mise en place du dojo de l'Espace Satori et de toutes ses activités (stages d'arts martiaux, exposi-



Enchaînement caractéristique de l'école Kase ha avec désaxage.



Travail blocage contre attaque de Christian Leromancer sur une attaque Tsuki

étant précis et pur aussi bien techniquement que mentalement.

DM : Pouvez vous nous parler des particularités de la méthode Shotokan Ryu Kase Ha ?

Les particularités de l'enseignement Kasé-Ha, bien d'autres en ont parlé avant moi.

Jean-Pierre Lavorato dans ses dvd et Pascal Lecourt aussi.

Je pourrais effectivement vous parler des Kata effectués dans tous les sens, des techniques de mains ouvertes, du travail des différentes distances, de l'utilisation des Hente, ... de multiples notions complexes qui définissent la base de toute école sérieuse.

Maitre Kasé, par son enseignement, a placé le Karaté dans son universalité avec cette relation entre le ciel, la terre et l'homme (Ten Chi Jin). La recherche est placée sur la notion d'énergie interne que l'on doit retrouver dans toutes les techniques et sous toutes les formes. Recherche quasiment impossible. C'est ce qui fait de cette discipline un art.

Si on a le courage et que l'on se donne les moyens, c'est un fabuleux véhicule de réalisation personnelle; une aventure extrêmement riche.

Je présente dans les séminaires d'entreprises que j'anime des thèmes de l'enseignement Kasé-Ha que j'adapte en fonction des situations. Les personnes qui découvrent ces approches me témoignent très régulièrement des bienfaits de ce travail sur leur vie quotidienne. Le maître le disait si bien : « La vie c'est le karaté, le karaté c'est la vie ».

DM : Qu'est ce pour vous le Karaté ?
Tout et rien.

DM : Merci Christian Leromancer pour votre témoignage. ●

tions, manifestations culturelles, séminaires entreprises...)

DM : Vous avez une réputation de combattant particulièrement déterminé, puissant et créatif ; que pensez vous de la compétition actuelle ?

Vous savez monsieur Courtonne, on n'est pas responsable de sa réputation. Ce que disent ou pensent les gens ne m'intéresse pas. Ce que je vis et constate chaque soir dans mes cours auprès de mes élèves, âgés de 4 à 80 ans, avec des hommes et des femmes de toutes conditions sociales, a beaucoup plus d'importance pour moi.

Si l'on compare le karaté de compétition d'aujourd'hui et celui d'il y a 20 ans, on peut déjà constater une grande évolution. J'adore la compétition. J'ai formé de nombreux champions qui ont alimentés les équipes de Bretagne et le sport-études de Lorient.

Ce que j'aime dans le Karaté de compétition, ce sont les notions de coup d'oeil,

de timing et la vitesse d'exécution; notions qui sont intimement liées à l'enseignement Kasé-Ha.

La forme, par contre, elle, a bien changé. Et c'est le reproche que je pourrais faire au Karaté de compétition actuel.

Les athlètes se retrouvent avec les mêmes codes et les mêmes attitudes. On ne voit pas assez ressortir la personnalité des compétiteurs dans leur pratique.

Dérives certainement liées au contexte actuel de notre société où la norme règne et où tout le monde finit par se ressembler.

Personnellement, je pense que le karaté doit nous ramener à notre singularité. C'est peut être pour ça que beaucoup de personnes quittent la pratique du Karaté-do.

DM : Quel est le champion qui vous a le plus impressionné?

Gilles Cherdieu. Combattant exceptionnel et sobre.

Plusieurs fois champion du monde en